

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 8

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Août 1995

Editorial

Le mythe Guisan

Pages

3

ProspectiveRisques et menaces
en Europe. Et la Suisse?
Col H. de Weck

6

MontagneSimplon
Col EMG M. Chevallaz

10

Armée 95L'informatique à l'armée
Lt col J. Herren

15

ArmementDéfense sol-air basse
altitude
P. Lubin

18

L'«Eryx» nouvelle arme
antichar

Lt (R) P. Lefort-Lavauzelle

22

RMS-Défense Vaud

I-IV

ArmementLes silencieux
Maj EMG J. F. Baud

24

HistoireLa Cure, juin 1940;
août 1994
Adj sof V. Quartier

31

«Le Pays» en 1934,
un quotidien dans
la tourmente

A. Buchs

35

OpinionD'un anniversaire à l'autre
Lt col Ph. Muret

40

Pages «Rétro»

RMS, août 1944

42

Revue des revues

Cap S. Curtenaz

44

Il y a cinquante ans,
le Général rentrait dans le rang...

Le mythe Guisan

Au moment de quitter ses fonctions, le général Guisan tient à rendre honneur à l'armée en organisant, le 19 août 1945, une reddition des drapeaux de tous les corps de troupes devant le Palais fédéral, une cérémonie qui avait suscité les réticences du Conseil fédéral. Le lendemain, le service actif prend officiellement fin et le général rentre dans le rang.

Depuis son élection, le commandant en chef fait l'unanimité dans l'opinion publique, dans les médias et dans les troupes, en Suisse romande, en Suisse alémanique et au Tessin. D'où certaines jalousies. Il est devenu une personnalité mythique que l'on ne pense pas à brocarder dans des histoires plus ou moins vraies et dans des caricatures. Comment expliquer un tel prestige, rarissime dans une Suisse qui craint tellement le culte de la personnalité que ses autorités supérieures, civiles ou militaires, sont toujours collégiales?

Les Suisses, hommes et femmes, qui ont plus ou moins saisi l'originalité de sa méthode de commandement, ont très bien compris sa volonté de résistance; ils le mettent donc sur un piédestal, sans jamais le confondre avec le groupe communément appelé «haut

commandement de l'armée». A cause de son style avant-gardiste, de son pouvoir de communication et de son charisme, il inspire une énorme confiance. On le croit presque infailible: lorsqu'une décision militaire apparaît contestable, l'opinion en voit l'origine à des échelons intermédiaires qui n'appliquent pas les directives du commandant en chef.

En revanche, le Général n'est pas parvenu à imposer à la hiérarchie militaire son concept, «Commander, c'est convaincre et informer», bien qu'il ait fait disparaître de nombreux abus propres à l'«esprit de caserne». Cet échec remonte peut-être à des rivalités, à des tensions entre des officiers comme Guisan, qui ont été des «instructeurs extraordinaires» qui pouvaient choisir leurs périodes d'engagement, donc les «beaux côtés» de la profession, et des instructeurs à plein temps qui étaient bien forcés de tout accepter.

Quoi qu'il en soit, les idées de Guisan concernant la conduite militaire et l'information sont en avance sur les mentalités. A cette époque, les méthodes de direction dans les entreprises, les relations maîtres-élèves, les rapports sociaux, les relations humai-